

Malakoff infos

328 - octobre 2020

JOURNAL MUNICIPAL
DE LA VILLE
DE MALAKOFF
malakoff.fr

Le zoom | **Un Atelier au cœur de Stalingrad**

Le portrait | **Jérôme Boirivant, styliste pop**

Dossier | **La ville vous appartient**



SOMMAIRE

4 EN IMAGES

ACTUS

6 Les nouvelles

Les services municipaux au pied de Stalingrad • La serre, espace de coworking • L'objet du mois

7 Le zoom

L'Atelier de curiosité urbaine

8 Les nouvelles

Guy-Môquet: une classe pour les enfants autistes • Mémoire de confinement • Vertes cultures

11 Le zoom

Un cadre de vie amélioré à la résidence Jean-Mermoz

12 EN VILLE

Opération zéro déchet • Rouler propre • Abattage d'arbres

14 LE DOSSIER

Démocratie locale: la ville vous appartient

20 MALAK' FAMILY

Le portrait

Jérôme Boirivant

22 MALAK' STORY

L'histoire

Lianofilm, copies couleur

23 CÔTÉ ASSOS

Expressions corporelles avec L'aéroplane 92

24 TRIBUNES

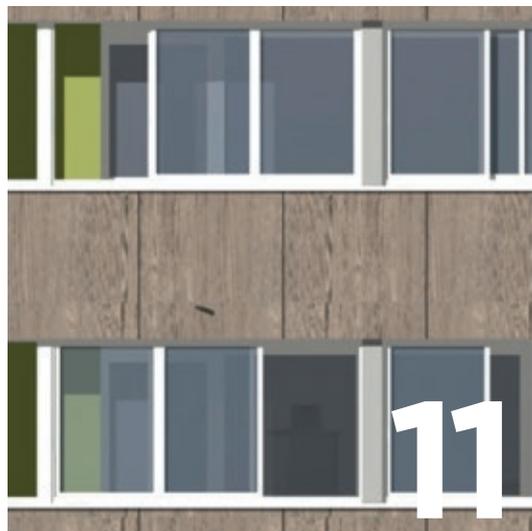
26 PRATIQUE

+ M+, LE SUPPLÉMENT À VOIR DU MAG

En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, la programmation peut être amenée à évoluer.



📷 Toufik Oulmi, DR/Malakoff Habitat, Alex Bonnemaïson



📷 Illustration de une : Richard Paoli

Malakoff infos

Journal municipal de la Ville de Malakoff

Courriel : servicecommunication@ville-malakoff.fr - Tél. : 0147467500.

Directrice de publication : Sonia Figières • Directrice de la communication : Cécile Lousse • Rédaction en chef : Stéphane Laforge – Rédaction : Alice Gilloire, Julie Chailleil, Simon-Pol Marcal • Conception graphique et direction artistique : 21 x 29,7 • Impression : LNI • Publicité : HSP – informations et tarifs – 0155693100 • N° ISSN : 2266-1514. Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fr

et sur     Nom de compte : @villeomalakoff

📷 Toufik Oulmi, Gray Film



📷 Henri Da Costa



Une nécessaire transformation

La pandémie de Covid s'est installée dans notre quotidien et, de reflux en nouvelle vague, nul ne peut dire quand elle disparaîtra. Plus que jamais, nous devons respecter les gestes barrières et la distanciation physique, parce qu'ils sont les plus sûrs moyens de protéger les plus fragiles et les plus exposés aux ravages de cette pandémie.

L'État ne peut plus se prévaloir d'une situation d'urgence : il faut plus de démocratie, plus de transparence dans la gestion de la crise sanitaire. La protection de notre vie locale et de notre lien social est une priorité. Au-delà des mesures ponctuelles de fermeture ou de restriction d'accès aux bars, aux restaurants, aux équipements publics, nous avons besoin de décisions fortes concernant le soutien effectif aux hôpitaux publics, aux personnels de santé, à l'accompagnement des publics précaires ou en difficulté. La solidarité est notre meilleure arme antivirus.

À l'image de notre Centre municipal de santé, notre service public municipal est mobilisé. Il est prêt à répondre, comme il l'a déjà fait, aux exigences de l'heure.

Cette crise nous rend plus précieux encore les liens qui nous unissent les uns aux autres. Elle nous invite à construire le monde d'après, à innover, à dépasser les modèles périmés qui démontrent, jour après jour, leur nocivité. Si un vaccin anti-Covid est à l'étude, il n'y aura jamais de vaccin anti-réchauffement climatique et dégradation de planète ! Tout est affaire de courage politique : dès maintenant, nous avons besoin d'un plan de transformation en plus de la relance !

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff



↑ **Scène de rentrée**

Avec la complicité des habitants et de l'atelier de création graphique Brest Brest Brest, les murs du Théâtre 71 arborent une fresque éphémère, en ouverture de la nouvelle saison.

📷 Chris et Nico

↓ **Tréso prisee**

Inauguration de la Tréso, lieu de créations, le 10 septembre, en présence de la maire Jacqueline Belhomme et de Corinne Parmentier, adjointe à la Vie économique.

📷 Alex Bonnemaïson

↓ **En avant**

La rentrée scolaire, toujours un moment fort pour les élèves et leurs parents ! Ici, à Paul-Vaillant-Couturier maternelle.

📷 Séverine Fernandes





Déclinaison de talents

Trente-quatre artisans et créateurs occupent Lapostroff, inauguré le 26 septembre, au 3 avenue Maurice-Thorez.

 Toufik Oulmi



← La Ville bouge

Le 11 septembre, visite des chantiers en cours et des travaux d'été par les élus de la Ville.

 Toufik Oulmi

↓ Terre de matières

Entre art figuratif et abstrait, Manuel Chauveheid expose ses œuvres à la médiathèque Pablo-Neruda.

 Vincent Guionet



FERME URBAINE

Vertes cultures



Il n'y a pas que les moutons à la ferme urbaine! Depuis son ouverture en 2018, un groupe de passionnés développe l'autre versant du projet: le potager. Parmi leurs réalisations, ces Malakoffiotes et Malakoffiots ont mis en place des cultures dites «en lasagnes» pour s'accommoder des spécificités du lieu. «Il s'agit d'une technique de plantation qui consiste à superposer des couches de différentes matières carbonées (feuilles de carton) et organiques azotées (déchets de fruits et légumes) à même la terre, explique Janice Rostain, l'une des «fermières».

Ces différentes matières vont ensuite se décomposer rapidement et enrichir la terre, en vue des futures plantations.» Cette technique est issue de la permaculture et revêt plusieurs avantages: elle permet de recycler des matières premières locales, notamment les fruits et légumes invendus du marché du centre-ville, et de semer très rapidement de jeunes plantes. «Le sol de la ferme urbaine est très argileux et il manque de matière organique, or la lasagne permet d'obtenir une forme de compost naturel en accéléré, précise Florence Pillas, autre «fermière». Les deux parcelles de 25 m² où nous avons installé les lasagnes sont transformées en sol fertile et meuble, la différence est flagrante.» Autre intérêt de cette méthode, elle est économe en énergie et en travail de la terre, car il n'y a aucun labour du sol.

Stéphane Laforge Séverine Fernandes
 + natureenville@ville-malakoff.fr ou 06 64 73 42 82



DONNER SON SANG

Dans le contexte de l'urgence sanitaire, les besoins de sang ont fortement augmenté. À Malakoff, la prochaine collecte se tient le 11 octobre, à la Maison de la vie associative (10h-15h), sur rendez-vous uniquement.



SEMAINE NUMÉRIQUE

Du 26 au 30 octobre, c'est la semaine du numérique, organisée par la direction Jeunesses, autonomie et citoyenneté. L'occasion pour les jeunes de Malakoff de découvrir le musée Mad dimension, participer à l'atelier «Les médias et vous», ou s'affronter en tournoi Mario kart et Fifa!

malakoff.fr



COWORKING

Serre en vue

Au 32 rue Guy-Môquet, l'ancienne usine réaménagée entame une nouvelle vie d'espace de coworking. Baptisé La serre, le site loue ses différents lieux lumineux et emplis de verdure pour les travailleurs indépendants et des événements privés (accessibles PMR). Vingt-deux bureaux et salles de réunion (de 8 à 32 m²), une salle de sport avec vestiaires sont ainsi à réserver à la journée, à la semaine ou au mois. Les locataires profitent en plus d'une pièce de repos, d'une cuisine commune et d'un accès aux salons. Des portes ouvertes sont prévues chaque vendredi d'octobre. Et si vous êtes très pressés, vous ne manquerez sûrement pas d'emprunter le grand toboggan pour passer du second étage au rez-de-chaussée...

Alice Gilloire Alice Gilloire

+ 07 86 85 07 29

bureauxandco.fr

L'Objet du mois | Le camion de collecte



subvention de la région Île-de-France à hauteur de 60 180 euros.

Tout beau, tout neuf, et tout propre le camion! La Ville vient de faire l'acquisition d'un nouveau véhicule fonctionnant au gaz de ville. Celui-ci dispose d'une benne basculante et sera dédié au ramassage des dépôts sauvages. L'achat de ce véhicule (61 560 euros), couplé à celui d'un autre fourgon (58 674 euros), également pour le service Nettoyement, en mars dernier, bénéficie d'une

© SEVERINE FERNANDES

Les rencontres, les échanges, la mémoire nourrissent le travail artistique et culturel qu'Éma Drouin accomplit au quotidien.



ATELIER DE CURIOSITÉ URBAINE

Une vie de quartier

L'Atelier de curiosité urbaine est un lieu incontournable du quartier Stalingrad. Dédié à la création artistique autant qu'à la rencontre et l'échange entre les habitantes et les habitants, il se réinvente au quotidien.

 Alice Gilloire  Toufik Oulmi

La vitrine de l'Atelier de curiosité urbaine est un repère bien connu des habitants du sud de Malakoff. Depuis 2017, Éma Drouin, directrice artistique de l'association Deuxième groupe d'intervention, a fait du 21 ter Stalingrad un lieu hybride dans le quartier. Une part de son activité est dédiée à la création artistique : lieu de production et de diffusion de spectacles, de répétitions, point de départ de balades urbaines sonores, etc. C'est aussi un lieu de mémoire abritant des documents retraçant le quotidien des Malakoffiots et des Malakoffiotes (photos, vidéos, textes, enregistrements audio, dessins), glanés au fil des rencontres. « J'écris avec et pour la ville, souligne Éma Drouin, donc, j'ai besoin d'entendre ce qui s'y dit, d'être au contact des gens. » Elle cherche en permanence à faire se rencontrer les habitants et à ouvrir son Atelier. Ainsi, voilà deux ans est né un Espace de gratuité. Chacun y dépose ou emporte librement livres, vêtements, disques, etc. « Quand j'ai vu l'émotion

générée par les histoires de ces objets, pourquoi ils plaisent, cela a nourri l'écriture d'un projet, observe Éma Drouin. Mon travail part de choses concrètes, et de la façon dont la poésie et le décalage émergent. » Franck vient souvent en voisin à l'Atelier de curiosité urbaine. « Ça rapproche les gens, il y a toujours des événements différents. On passe, on regarde, et Éma nous en dit plus ! » Durant le confinement, l'activité s'est une fois de plus transformée, avec une performance d'une heure de danse par jour, sur le parking extérieur. Une façon pour Éma Drouin de se réapproprier l'espace et de rester en contact malgré l'obligation de distance. Et quand l'Atelier de curiosité urbaine est clos, il continue de vivre : un panneau d'information extérieur annonce les dernières nouvelles du lieu. En ce moment, les prochaines représentations de trois pièces du Deuxième groupe d'intervention (*Opus pour trois villes*, *Le garçon qui veillait* et *C'est ma nature #2*), les 17 et 18 octobre.



 **C'est important de découvrir la ville à travers l'expérience des habitants. J'ai accepté de raconter mon arrivée dans le quartier pour les balades urbaines, une façon pour moi de laisser une trace.**

Yamina Sahki, habitante du quartier Stalingrad

Atelier de curiosité urbaine,
21 ter boulevard de Stalingrad
deuxiemegroupe.org



ÉCOLE GUY-MÔQUET

Une classe pour enfants autistes

En septembre, de tout nouveaux écoliers ont fait leur entrée à l'école maternelle Guy-Môquet. Sona, Kaïs, Pierre-Jésus, Souleyman, Lina, Khaoussou et Louna sont les sept élèves de l'UEMA (unité d'enseignement en maternelle autisme). Ils ont 3 ou 4 ans et habitent Malakoff, Clamart, Vanves, Bagneux et Châtillon. Cette classe un peu particulière, ouverte dans le cadre du Plan autisme 2013-2017, permet à des enfants d'être scolarisés dans un cadre adapté. « Nous sommes la seule école du sud du département à accueillir un dispositif UEMA », précise Céline Lecas, directrice de l'école. Nous allons mener un travail sur l'inclusion tout au long de l'année, qui sera enrichissant pour tout le monde. »

En classe, l'enseignante spécialisée est épaulée par quatre éducatrices, elles aussi spécialisées, une psychologue et une psychomotricienne, toutes membres de l'équipe mobile de soutien à la scolarisation mise sur pied par l'association les Papillons blancs de la colline, qui accompagne jeunes et adultes en situation de handicap. Ce matin de septembre, Sona, Kaïs et leurs camarades manipulent de la farine, des pâtes alimentaires ou tracent des lettres avec leurs doigts, toujours accompagnés et encouragés par un adulte. « L'autisme est un trouble de la communication sociale. Pour qu'ils aient du plaisir à faire des choses avec l'adulte, les élèves doivent être hyper stimulés et énormément félicités », explique Claire Pagès, directrice du service Autisme et scolarisation des Papillons blancs de la colline.

L'équipement de la classe est adapté et chaque enfant dispose d'une table individuelle et d'une étagère avec du matériel personnalisé. Le travail est mené en lien avec les parents. Chaque mois, les éducatrices se rendent au domicile des enfants pour assurer une cohérence entre les méthodes utilisées à l'école et à la maison, et faciliter la vie quotidienne de la famille. Au fil de l'année, ces élèves de petite et moyenne sections vont se mélanger aux autres pensionnaires de l'école et partager des activités. « Entrer dans une UEMA peut leur permettre de sortir du système éducatif spécialisé et démontre la réussite du partenariat Éducation nationale et médico-social », poursuit Claire Pagès. La recette fonctionne : 70% des enfants poursuivent leur scolarité en école élémentaire classique, avec une aide.

Julie Chaleil Séverine Fernandes



À la maternelle Guy-Môquet, la classe dédiée accueille sept élèves autistes.



CONSEIL MUNICIPAL

Rendez-vous le 7 octobre à 19h pour la prochaine séance du Conseil municipal, à la salle Jean-Jaurès. L'ordre du jour détaillé est à lire sur le site de la Ville.

malakoff.fr



À VOS MASQUES

La Ville de Malakoff poursuit la distribution gratuite de masques lavables en tissu (adulte et enfant). Le retrait se fait sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile, à l'hôtel de ville (1 place du 11-Novembre-1918), à la Maison de la vie associative (26 rue Victor-Hugo) et à la Maison de quartier Henri-Barbusse (4 boulevard Henri-Barbusse).



COMMÉMORATIONS

Le 14 octobre marque la commémoration du massacre de Châteaubriant. La cérémonie se déroule en deux temps : à 10h30, au Centre municipal de santé Maurice-Ténine, puis à 11h, à l'école Guy-Môquet élémentaire.

Pour le 17 octobre 1961, exécution de manifestants algériens, un hommage sera rendu par la Ville.



ÉLUE MÉTROPOLITAINE

Le Conseil de la Métropole du Grand Paris s'est réuni le 25 septembre. À cette occasion, la maire Jacqueline Belhomme a été élue conseillère métropolitaine, déléguée à la Culture et au Patrimoine.

metropolegrandparis.fr

73

Le nombre de classes ouvertes pour les enfants autistes en maternelle et élémentaire, à la rentrée 2020. Au total, 247 classes ont déjà été créées en France, regroupant 1800 élèves.

RASÉ DE PRÈS



Pour une nouvelle coupe de cheveux et une taille de barbe impeccable, les Malakoffiots peuvent se rendre chez un nouveau barbier. At home barbershop est ouvert du mardi au samedi (10h-19h), 7 boulevard Gabriel-Péri.

+ 09 88 30 84 96



LES JEUNESSES EMBAUCHENT

La direction Jeunes, autonomie et citoyenneté propose deux postes en service civique, à pourvoir dès le 16 novembre, pour un contrat de sept mois (24h hebdomadaires). Ouverts

aux jeunes à partir de 16 ans, ils sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

+ 01 40 92 76 53
malakoff.fr

POUR LES FAMILLES



Lieu gratuit dédié aux parents et enfants de 0 à 4 ans, la Maison ouverte change d'horaires. Elle accueille les familles au 27 rue Danton, le lundi (15h-19h), le mercredi (9h-12h30), et le vendredi (15h-19h), et à la crèche Brassens, 3 rue Georges-Brassens, le jeudi (15h-19h).

+ maisonouverte
@ville-malakoff.fr



CONFINEMENT

Appel à témoignages

Le confinement du printemps dernier a été une période inédite et extraordinaire pour la population française. Pour en conserver une trace, la Ville invite tous les habitants et celles et ceux qui travaillent à Malakoff à évoquer une ou des facettes de cette période (actions de solidarité, travail, études, petits et grands moments, quotidien, etc.). L'envoi des pièces peut se faire sous diverses formes (texte, photo, dessin, vidéo, etc.), via le formulaire en ligne sur le site de la Ville. Fin de la récolte le 31 décembre.

Stéphane Laforge Toufik Oulmi

+ memoiredeconfinement@ville-malakoff.fr
malakoff.fr

SERVICE PUBLIC

Au pied de Stalingrad



À compter du 5 octobre, un local accueillant des services municipaux s'ouvre au 21 ter boulevard de Stalingrad, les lundi, mardi et vendredi.

Les Malakoffiotes et les Malakoffiots pourront y bénéficier d'information, d'orientation et d'un accompagnement concernant des dispositifs de la Ville, et profiter d'un soutien pour des démarches administratives.

Cette ouverture fait suite aux rencontres organisées à l'été 2019 par la municipalité et le bailleur social Paris habitat, avec les locataires.

À cette occasion, ces derniers avaient fait part de leur envie d'avoir un accès aux services publics dans leur quartier. Dans ce nouvel espace, la direction Jeunes, autonomie et citoyenneté sera présente les lundi et vendredi après-midi (14h-17h30), pour informer et orienter les 15-25 ans à la recherche d'un emploi, ou leur détailler les dispositifs municipaux accessibles (aides aux projets, Carnets de voyage, ateliers de proximité, Bafa, etc.). Les pôles Seniors et Solidarités du Centre communal d'action sociale accueilleront le public le mardi (9h-12h). Quant à la direction Solidarités et vie des quartiers, elle s'y installera le mardi après-midi (14h-18h), pour accompagner dans les démarches administratives numériques, informer les familles, et faire le lien avec les Maisons de quartier. Au fil des mois à venir, l'organisation du local pourra évoluer selon les situations rencontrées.

Alice Gilloire Séverine Fernandes

20 MINUTES = 4 HEURES DE SPORT

VOTRE
BILAN CORPOREL
OFFERT
DÈS L'ACHAT DE
5 SÉANCES

mihabodytec
L'électrostimulation Haute Performance pour tous

L'ENTRAÎNEMENT DU FUTUR

8 ZONES MUSCULAIRES SONT STIMULÉES SIMULTANÉMENT



1 séance de **20 minutes** par semaine suffit !

COACHING
INDIVIDUEL

PERTE DE POIDS
RÉDUCTION DE LA CELLULITE
TONIFICATION

DIMINUTION DES PROBLÈMES DE DOS
ENTRETIEN MUSCULAIRE
SCULPTURE DE LA SILHOUETTE

Sur RDV uniquement (pas d'accueil sur place) **M** 13 Chatillon-Montrouge **T** 6 Vauban

01 40 92 92 40 - www.latelierdusport.fr

L'ATELIER
DU SPORT



Devenez propriétaire à

MALAKOFF

66 rue Louis Girard

Nouvelle résidence à taille humaine
du Studio au 4 Pièces

Proximité immédiate de Paris



éligible
PTZ

Loi
PINEL

plaza-immo.fr **0811.803.803**



La rénovation de la résidence Jean-Mermoz, mise à l'arrêt en raison de la crise sanitaire, a redémarré en mai. Elle offrira un meilleur cadre de vie aux locataires avec une amélioration de la performance énergétique et du confort des deux bâtiments.



La rénovation énergétique vise l'amélioration du confort thermique des logements.

RÉSIDENCE JEAN-MERMOZ

Un cadre de vie amélioré

La résidence du 17-19 rue Jean-Mermoz fait partie du patrimoine de la Saiem Malakoff habitat. Elle a été construite en 1976 et compte cent dix-neuf logements répartis en deux bâtiments de treize et sept étages. Débuté fin 2019, le programme de réhabilitation du site a repris en mai, après quelques mois d'arrêt en raison du Covid. Un travail de concertation a été réalisé en amont avec l'organisation de réunions d'information et le recueil des attentes des locataires. Les travaux concernent l'enveloppe des bâtiments, les équipements, l'embellissement des parties communes et des espaces extérieurs. « L'objectif principal est l'amélioration de la performance énergétique. Pour cela, nous procédons à l'isolation des façades, à l'étanchéité des toits-terrasses, changeons les menuiseries et rénovons le système de chauffage », précise Jean-Pierre Chassin, ingénieur territorial à Malakoff habitat.

Meilleur confort thermique

Ces travaux permettront in fine d'obtenir une étiquette énergétique B, et d'offrir un meilleur confort thermique aux locataires ainsi qu'une économie de leurs charges. Pour la sécurité et le bien-être, les installations électriques seront refaites à neuf, les portes palières seront remplacées et les colonnes de vide-ordures supprimées. Les parties communes vont également bénéficier d'aménagements notables. « Les portes, les interphones et les sols seront chan-

gés, tous les murs seront repeints, le système de désenfumage sera remis aux normes, les canalisations seront remplacées », poursuit Jean-Pierre Chassin. À l'extérieur, des portillons sécurisés seront installés et les espaces verts seront repensés : espaces de détente et création d'un jardin partagé en concertation avec la Maison de la vie associative (MVA) et le service Espaces verts de la Ville. Le chantier devrait durer vingt mois environ pour un coût estimé à cinq millions et demi d'euros.

 Julie Chaleil  DR/Malakoff Habitat



 **En raison de la crise sanitaire, nos modes opératoires sont décidés en fonction du type de travaux effectués dans les logements, afin de respecter les gestes barrières et de préserver la santé des intervenants et des locataires.**

Jérôme Delanji, ingénieur travaux principal chez GTM Bâtiment

Point technique

Les logements de la résidence seront équipés d'une ventilation mécanique contrôlée (VMC) simple flux et hygro-réglable. Ce système fait pénétrer l'air frais de l'extérieur par des bouches d'entrée situées dans les chambres et le séjour, puis expulse l'air humide et pollué des habitations par des bouches d'extraction posées dans la cuisine, les sanitaires, etc. Un détecteur d'humidité module la puissance d'aspiration en fonction du taux d'humidité intérieur. Indispensable dans un logement bien isolé, la ventilation assure un confort thermique été comme hiver.

ÉCOLOGIE

Opération zéro déchet



Vallée Sud-Grand Paris renouvelle son opération « Défi, zéro déchet ». Elle s'adresse à tous les habitants des onze communes du territoire – dont Malakoff ! L'objectif est simple : adopter de nouvelles habitudes de consommation pour réduire ses déchets ménagers et préserver les ressources naturelles. L'opération se déroule de novembre 2020 à juillet 2021. Chaque participant disposera d'un kit pratique, bénéficiera d'ateliers, de tutos vidéo, etc., et sera invité à peser ses déchets une fois par mois afin de mesurer les progrès effectués. Tous les habitants et habitantes de Malakoff peuvent participer gratuitement à l'opération. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 octobre via le site de Vallée Sud-Grand Paris.

Stéphane Laforge 123RF/Natalia Klenova

0800 02 92 92

valleesud.fr

CIRCULATION

Rouler propre

La Ville vient de se doter de quatre nouveaux véhicules électriques, trois voitures de ville et un fourgon utilitaire destiné aux services techniques. Le montant total de l'opération s'élève à 104 906,43 euros, la Ville bénéficie d'une subvention de la part du Fonds d'investissement de la Métropole du Grand Paris à hauteur de 26 720 euros et du Sipperec à hauteur de 23 380,50 euros. Cinq autres véhicules électriques et deux fonctionnant au gaz rejoindront prochainement la flotte automobile municipale.

S. L.

TERRASSES ÉPHÉMÈRES

Chaque année, du 15 mai au 15 septembre, la Ville de Malakoff offre aux restaurateurs, cafés ou commerces de bouche, la possibilité d'exploiter des places de stationnement situées sur la voie publique pour accueillir leurs clients. Compte tenu de la crise sanitaire qui a durement touché les commerçants, la Ville a décidé exceptionnellement de prolonger le dispositif des terrasses éphémères, jusqu'au 30 octobre 2020, afin de soutenir le commerce local.

OFFRES D'EMPLOI

Plus de dix mille annonces d'emplois sont à pourvoir sur l'une des onze communes du territoire Vallée Sud-Grand Paris

(VSGP). Pour en prendre connaissance, ainsi que des offres de formation, des dispositifs de formation, etc., VSGP les a recensées sur un site dédié.

emploi.valleesud.fr

CONSIGNES SANITAIRES

En raison d'une évolution de l'épidémie constatée par les autorités sanitaires, toutes les communes des Hauts-de-Seine, dont Malakoff, sont placées en zone d'alerte renforcée. Ce statut est assorti de nouvelles mesures arrêtées par le préfet jusqu'au 11 octobre.

malakoff.fr



CADRE DE VIE

Abattage d'arbres

Une étude commandée par la Ville sur son patrimoine arboricole a conduit à devoir abattre vingt-quatre arbres, au cours du mois de septembre. En cause, des raisons sanitaires (maladie) et/ou mécaniques (plaies, cavités dans les branches charpentières ou les troncs). À terme, ces spécimens pouvaient présenter un potentiel danger. Rue Jean-Moulin, six arbres présentant des plaies et des cavités, atteints de maladie pour d'autres, ont ainsi été retirés. Évidemment, chaque arbre abattu sera remplacé, « suivant la règle du 1 pour 1 ».

S. L. 123RF/Andriano

malakoff.fr



FICHE TRAVAUX

Renouvellement de la canalisation d'eau au parc Léon-Salagnac



Nature des travaux :

Changement de la canalisation d'eau (500 mètres) au sein du parc Léon-Salagnac, nécessaire avant la construction du nouveau collège Henri-Wallon. Ces travaux entraîneront la fermeture partielle du parc.



Début du chantier :
2 novembre



Livraison du chantier :
Fin novembre



Maîtrise d'ouvrage :
Ville de Malakoff



Coût des travaux :
88 427 euros





L'URBANISME

Permis – autorisations accordées

Du 25 août

au 17 septembre 2020.

SARL JL PIETRI. Construction de deux maisons jumelées.

16 impasse des Groux • TAISNE Stéphane. Pose d'un garde-corps et création d'un accès à la toiture-terrasse d'un pavillon. 17 rue Gabriel-Crié et 19 rue Edgar-Quinet • MALAKOFF HABITAT.

Modification de la devanture d'un établissement de santé. Voie communale voie d'Issy • SAS PROMEGE HOLDING.

Démolition de bâtiments d'habitation et de locaux commerciaux. Construction d'un immeuble de dix-sept logements. 25 rue de la Tour • DESLANDES Olivier.

Démolition partielle, extension d'un pavillon et modification de la clôture. 5 passage Richard.



↑ Lundi 21 septembre a eu lieu la plantation d'un premier arbre dans le cadre du projet immobilier Intermède, une des dernières opérations de la Zac Dolet-Brossolette.

Ce projet est géré par Bouygues immobilier et porte sur la construction de soixante-cinq logements en accession à la propriété (livraison prévue en 2022). Dans la continuité de ce chantier, le promoteur immobilier Linkcity va construire soixante-deux logements locatifs sociaux pour la Saiem Malakoff habitat. La plantation s'est tenue en présence de Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, de Dominique Cardot, président de Malakoff habitat, et de représentants du groupe Bouygues Île-de-France.

📷 Séverine Fernandes



La collecte des déchets

Le Territoire Vallée Sud-Grand Paris est chargé de la gestion des déchets ménagers et assimilés. Les collectes se font de 6 h à 14 h et de 15 h à 22 h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15 h, toujours selon votre secteur de rattachement.

☎ Tél. 0800 02 92 92 (numéro vert) – infodechets@valleesud.fr

valleesud-tri.fr



Ordures ménagères

Secteur nord

- Lundi et vendredi soir (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).

Secteur sud

- Lundi et vendredi matin (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).



Déchets recyclables

Secteur nord

- Jeudi soir.

Secteur sud

- Jeudi matin.



Déchets verts

Secteurs nord et sud

- Mercredi matin (de mars à décembre).



Encombrants

Secteur 1

- Le 2^e vendredi du mois.
- Prochaines collectes:
9 octobre, 13 novembre

Secteur 2

- Le 4^e lundi du mois.
- Prochaines collectes:
26 octobre, 23 novembre



Déchèterie

Rue de Scellé:

13 et 27 octobre (14h-18h30).

Accessible gratuitement sur présentation d'un badge d'accès personnel.

syctom-paris.fr



**Les masques,
c'est sur la bouche,
pas par terre, svp!**
Civisme =
respect des autres.

LA VILLE VOUS APPARTIENT



Une nouvelle dynamique s'ouvre pour la démocratie locale à Malakoff. La Ville repense sa façon d'associer les habitantes et les habitants aux projets municipaux. L'objectif : mettre l'intelligence collective au service du mieux vivre-ensemble ! Avec de nouveaux outils et une dimension participative renforcée, la Ville entend dessiner collectivement son avenir.

 Alice Gilloire  Toufik Oulmi, Séverine Fernandes, Alex Bonnemaison
Richard Paoli

Chacun porte en lui l'avenir de Malakoff. D'ailleurs, pour donner leur avis, s'engager et débattre des évolutions de leur ville, les Malakoffiotes et les Malakoffiots répondent toujours présents. Une véritable culture de la participation citoyenne anime le quotidien de la cité depuis plusieurs mandatures. Aujourd'hui, les citoyens font régulièrement entendre leur envie d'être plus impliqués dans la vie démocratique. La Ville s'empare donc de ces questions et souhaite impulser un nouveau souffle à la démocratie locale, en l'imaginant encore plus dynamique. « *Notre ambition est de créer les conditions pour que les habitantes et les habitants puissent participer à la délibération et à la décision collective*, souligne Sonia Figuères, 1^{re} adjointe à la maire chargée de la Démocratie locale. *Il s'agit d'une priorité de la mandature, la municipalité souhaite développer davantage la démocratie locale, et toujours rendre les Malakoffiots acteurs de leur ville pour faire*

3

Conseils de quartier :
nord, sud et centre.

15

rencontres citoyennes de
proximité entre septembre
et octobre.

200

citoyens tirés au sort pour
participer aux Conseils
de quartier.

de la démocratie un processus d'appropriation collective de notre destin commun. »

ENCOURAGER LA PARTICIPATION CITOYENNE

Dynamiser la démocratie locale implique plusieurs enjeux : offrir à tout le monde des outils de participation, favoriser la pluralité de personnes impliquées dans les instances, rapprocher les élus et les citoyens. Ce dernier point nécessite que les habitants puissent s'approprier le fonctionnement des diverses institutions. « *Il importe que les règles du jeu soient partagées pour clarifier et améliorer toujours plus les circuits de décisions* », indique Carole Berrebi, directrice Citoyenneté, Vie associative et Événementiel à la Ville. Autre point d'attention, la nécessité de créer les conditions afin que les citoyens prennent leur place dans les espaces de débat. À Malakoff, le droit de saisine permet déjà de demander l'inscription d'une question à l'ordre du jour du Conseil municipal. Il reste un outil que les citoyennes et les citoyens savent mobiliser : il a été utilisé deux fois depuis sa création en 2018 (utilisation des pesticides et installation des compteurs Linky).

D'autres leviers peuvent être actionnés à l'image des Conseils de quartier. Ils existent depuis longtemps et sont au plus près de la vie quotidienne. La ville en compte désormais trois (contre cinq auparavant). « *Avec ce redécoupage, nous rapprochons la zone géographique des Conseils de celle des quartiers tels qu'ils sont vécus par les habitants*, explique Sonia Figuères. *Cela tient mieux compte des*



↑ La démocratie locale passe par plus de proximité entre les citoyens et les élus. Ici, Sonia Figuères, 1^{re} adjointe.

grands projets urbains et permet aussi d'être plus cohérent compte tenu de l'implantation des trois Maisons de quartier, Henri-Barbusse, Pierre-Valette et Jacques-Prévert. » De plus, trois maires adjoints de quartier – Bénédicte Ibos au nord, Michel Aouad au centre, Anthony Touailles au sud – deviennent les interlocuteurs privilégiés de chaque secteur. Pour dialoguer avec un maximum d'habitantes et d'habitants, et les inciter à rejoindre les Conseils, les élus vont à leur rencontre

depuis le mois de septembre, et durant cinq semaines (lire page 18).

HABITANTS EXPERTS

Pour mieux cerner les besoins locaux, la Ville s'adresse donc aux experts des quartiers : leurs propres habitants, car leurs connaissances sont des atouts pour enrichir la réflexion et l'orientation des projets municipaux. « *Il suffit souvent de peu pour faire bouger rapidement les choses*, juge René Assibat, Malakoffiot depuis 1972. *Mais il faut plus de diversité pour ouvrir la vision des choses, avoir d'autres points de vue sur le quartier, et entendre des gens d'horizons divers.* » Cette démarche, la Ville souhaite la réaffirmer via les Conseils de quartier, notamment. Ces instances participatives sont de véritables lieux de dialogue, de propositions et de concertation. Plusieurs possibilités d'engagement existent. Les conseillers ou conseillères de quartier participent

—

« Nous rapprochons la zone géographique des Conseils de celle des quartiers tels qu'ils sont vécus par les habitants. »

Sonia Figuères, 1^{re} adjointe à la maire chargée de la Démocratie locale

—





ponctuellement ou durablement, selon leurs envies. Pour s'impliquer davantage, chacun peut devenir membre de son collectif d'animation. L'engagement est alors de deux ans et requiert la préparation des réunions et des ordres du jour, la formulation de propositions et le suivi des questions.

TIRAGE AU SORT

La démocratie locale n'est vivante que si elle reflète la population dans sa diversité. Pour que tout le monde se sente représenté, il importe donc qu'une variété de profils s'affiche et fasse entendre sa voix dans les instances. Cette ouverture est une nécessité pour Catherine Varoutsikos, membre du Conseil de quartier

→ Le Conseil éducatif local (CEL), une des instances participatives de Malakoff.



3 questions aux adjoints de quartier



Bénédicte Ibos, adjointe à la maire chargée de la Prévention et de la tranquillité publique, déléguée au quartier nord

Comment réussir à toucher le maximum d'habitants pour faire vivre la démocratie locale ?

C'est une question essentielle ! Plusieurs actions sont prévues et seront adaptées aux besoins des personnes. Par exemple, nous allons organiser régulièrement des rencontres de microquartier ciblées à la sortie d'une école, devant un commerce ou un lieu de vie, au jardin du Centenaire... Je compte assurer aussi une permanence dans la Maison de quartier Jacques-Prévert. Toutes les bonnes idées pour faire du lien seront les

bienvenues. L'intelligence collective dessinera elle-même ses ambitions dès le prochain Conseil de quartier nord, le 12 novembre. Mon objectif est que le plus grand nombre d'habitants et d'habitantes, dans toute leur diversité, s'approprient leur quartier et aient envie de faire des choses ensemble. En tant qu'adjointe du quartier nord, mon rôle est d'être une interlocutrice privilégiée pour le nord de Malakoff.



Michel Aouad, adjoint à la maire chargé de la Vie de quartier, délégué au quartier centre

Comment envisagez-vous votre rôle d'adjoint de quartier ?

Mon rôle sera d'être avant tout au plus proche et à

l'écoute des besoins de toutes et tous, de remonter la parole citoyenne et de faire le lien avec les autres élus, pour une mise en commun de notre action au service de l'intérêt général. Mon parcours militant me laisse espérer voir s'exprimer et participer à la vie de quartier le plus grand nombre, particulièrement celles et ceux qui n'ont pas pour habitude de le faire, ou qui s'en sentent éloignés. Notre système démocratique est à bout de souffle, il est nécessaire qu'une construction commune prime sur l'individualisme qui gangrène notre société, dans cette période marquée par une montée en flèche de la défiance des citoyens et citoyennes envers les institutions.



Anthony Toueilles, adjoint à la maire chargé des Politiques sportives, délégué au quartier sud

Qu'attendez-vous de cette dynamique nouvelle de notre démocratie locale ?

J'en attends le maximum ! La ville appartient à celles et ceux qui y vivent, y travaillent, y étudient, y élèvent leurs enfants... Les habitants construisent notre destin collectif par leurs envies, leurs parcours, leurs projets. Il est essentiel de pouvoir s'appuyer sur leur expertise quotidienne pour enrichir l'action municipale, renforcer l'efficacité de nos services publics, et mieux répondre, en permanence, aux besoins qui s'expriment.



Une plateforme numérique dédiée

Depuis un ordinateur, une tablette ou un smartphone, la nouvelle plateforme numérique lancée cet automne se veut un outil complet. « *C'est un vrai couteau suisse de l'expression populaire, observe Grégory Gutierrez, conseiller municipal délégué au Numérique et citoyenneté. Chacun pourra voter, s'exprimer, et consulter des documents librement. Et comme elle est Open Source¹, c'est un support souple, qui s'adaptera à l'évolution de nos besoins.* » Pour lutter contre la fracture numérique, les agents d'accueils de la Ville pourront aider et accompagner les usagers qui ont des difficultés avec ce type d'outils.

nousmalakoff.fr

1. Son code source, texte qui détaille les instructions d'un programme informatique, est accessible et librement modifiable par tous.

↓ L'avenir du quartier Barbusse fait l'objet de rencontres avec les habitants.

nord et investie dans la Maison de quartier Jacques-Prévert. « *Il faut faire participer les gens, qu'ils soient acteurs de ce qu'ils vivent dans leur quartier, sans rester à subir les choses. C'est par le partage que nous ferons avancer les projets.* »

Pour relever la gageure de la pluralité, la Ville élargit la composition des Conseils de quartier, avec l'instauration de quatre collèges de participants : habitants, associations, commerçants et jeunes. Consciente des difficultés d'impliquer l'ensemble des citoyennes et des citoyens, Malakoff s'appuie sur de nouveaux dispositifs. Elle instaure, par exemple, le tirage au sort sur les listes électorales, qui complétera le volontariat. Léo Barthélémy, chargé de mission Démocratie locale, y voit plusieurs avantages : « *Il permet une diversité géographique, sociale, d'âge, et la parité des participants, et donne la chance à tous les habitants de participer.* » La municipalité l'a déjà utilisé sur le projet de la réfection de la halle du marché, en 2019. « *J'ai trouvé ça bien de faire appel à des citoyens lambda, notre voix compte et c'est notre rôle de s'investir quand l'occasion nous est donnée* », juge Laure Soudan-Quintin, Malakoffiote tirée au sort à l'époque.

UNE NOUVELLE AMBITION

La Ville veut donc renforcer son attachement à la concertation, ancrée depuis longtemps dans son identité. Elle compte s'appuyer sur les nouvelles possibilités qu'offre le numérique. Pour articuler l'ensemble de la dynamique de démocratie participative, une nouvelle plateforme, ouverte à tout le monde, va ainsi être mise en ligne à l'automne (*lire ci-dessus*). Elle sera un espace d'échanges et de débats, rassemblera les documents et informations concernant chaque Conseil de quartier et ses



activités, et sera un lieu de concertation. Tout ce qui aura trait au Conseil de la vie locale associative (CLVA) et au Conseil éducatif local (CEL) y sera accessible en un clic. L'animation de ces instances pourra ainsi se faire au quotidien, en dehors des temps forts réguliers. La participation citoyenne et la place centrale offerte aux Malakoffiotes et aux Malakoffiots continueront de se renforcer. La mise en place d'un budget participatif en 2021 sera une étape supplémentaire. En attendant, Malakoff se dessine en prenant en compte les choix de celles et ceux qui y vivent et l'imaginent.

☎ 0155 48 06 30 ou democratielocale@ville-malakoff.fr





Dans toute la ville, les élus dialoguent avec des citoyennes et des citoyens lors de rencontres de proximité. Au détour de ces échanges, débutés en septembre dans les différents quartiers, les détails du renouvellement de la démocratie locale se concrétisent.

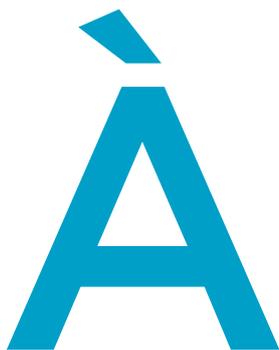
Alice Gilloire
 Séverine Fernandes, Alex Bonnemaison Richard Paoli



↑ Quatre collègues composent désormais les Conseils de quartier (habitants, associations, commerçants, jeunes).

QUARTIERS

À votre rencontre



l'ombre des arbres du mail Thorez, dans le quartier centre, les élèves de l'école Guy-Môquet ont fini leur journée et quittent le bâtiment. Lundi 14 septembre, Aurélie Koenig vient chercher sa fille. Elle interpelle Michel Aouad, élu adjoint à la maire chargé de la Vie de quartier, délégué au quartier centre, qui participe à la première des « rencontres citoyennes de proximité » (14 septembre-15 octobre). « C'est sympa de rencontrer les élus, sans cadre austère, témoigne-t-elle. On ose dire les choses simplement, dans une discussion un peu informelle. » À la sortie des classes, sur les places ou au pied des immeubles, les habitants échangent avec les élus de la Ville. Parmi eux, trois sont maires adjoints délégués à un quartier: Bénédicte Ibos (nord), Michel Aouad (centre), et Anthony Touailles (sud). Le temps d'une discussion, flyers et stylo en main, ils expliquent à ceux qui croisent leur route comment la cité va se transformer avec eux. Ils présentent les Conseils de quartier aux personnes qui vivent, travaillent et sont investies d'une manière ou d'une autre dans la vie de Malakoff.

Le lendemain, c'est à Barbusse qu'une passante se dirige spontanément vers une discussion en cours. « C'est parce que je suis très curieuse! », s'exclame en riant Marline Makaya. Elle vit à la cité des Poètes depuis un an, et s'intéresse à tout ce qui se passe près de chez elle. « Je veux mieux connaître la ville. J'ai besoin de savoir ce qui se passe là où je vis, et de m'impliquer dans la vie du quartier Barbusse. » Léo Barthélémy, chargé de mission Démocratie locale, répond à ses questions et lui présente les différentes instances de participation. Elle laisse ses coordonnées pour obtenir des informations complémentaires et repart avec le flyer « Malakoff, c'est nous! ».

Exprimer des doléances

Une heure plus tard, en voisine, Nadia Layouni vient spécialement à cet échange pour exprimer une requête bien précise. « J'aimerais plus de bancs pour s'asseoir, à qui je dois m'adresser? » Sonia Figüères, mairie adjointe chargée de la Démocratie locale, la renseigne et en profite pour l'in-

citer à s'investir dans son Conseil de quartier. Nadia se réjouit de la reprise de ces instances, « pour faire avancer les choses avec nous. Je viens déjà à la Maison de quartier, parce que c'est un lieu qui fait tomber les préjugés, alors j'espère que ça continuera avec des nouveaux habitants dans les Conseils. » Ces rencontres sont l'occasion d'évoquer les problèmes récurrents de leur cadre de vie : encombrants sur les trottoirs, cages d'escalier mal entretenues, incivilités tard le soir... Les échanges permettent d'exprimer directement des inquiétudes ou des mécontentements. Pour l'occasion, les élus rappellent la répartition des compétences des différentes institutions (Ville, Territoire, Région, etc.) et soulignent ce que la municipalité peut faire ou non. La discussion s'attarde, et des points de blocage disparaissent peu à peu. Malgré les masques et la distanciation physique, les échanges se veulent constructifs.



Un conseil de quartier va permettre de faire remonter ce qui ne va pas, mais aussi faire avancer ce qui va.

Julie Fioravanti, habitante du quartier nord

Dialogue ouvert

Le mercredi suivant, dans le nord, les échanges se font à la sortie de l'école Fernand-Léger. Pierre Bonnasse, un riverain, est convaincu de la nécessité de consulter les habitants. Il vit là depuis 1998 et a participé à des réunions d'information sur l'évolution de l'Insee. « La démocratie locale ça peut marcher, c'est une bonne idée, pense-t-il. Je suis pour le dialogue, mais il faut que tout le monde participe. » Pour atteindre un maximum de personnes, les élus se déploient dans tout Malakoff. Avec quinze rencontres prévues jusqu'à mi-octobre, ils s'adressent donc le plus largement possible à toutes les personnes croisées : des travailleurs qui ont fini leur journée et s'apprentent à

Les rencontres citoyennes de proximité se tiennent dans tout Malakoff jusqu'à mi-octobre.

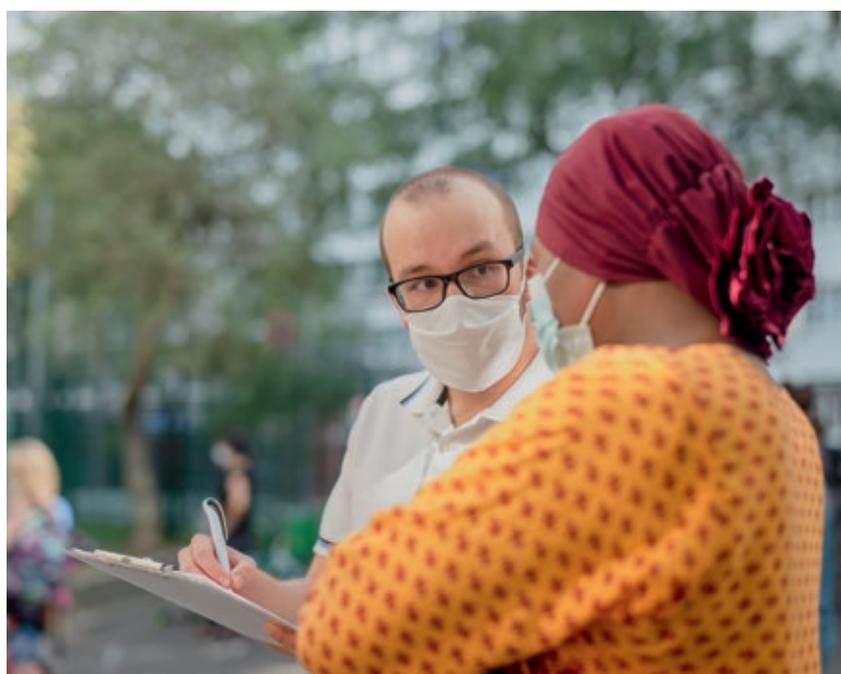


Conseils de quartier : rendez-vous en novembre

Les trois premiers Conseils de quartier se tiendront en novembre, de 19h à 21h : dans le quartier nord, le 12 novembre, à la Maison de la vie associative (26 rue Victor-Hugo), dans le quartier sud, le 19 novembre, à la Maison de quartier Henri-Barbusse (4 boulevard Henri-Barbusse), et le 26 novembre dans le quartier centre, à la Maison de quartier Pierre-Valette (3 bis rue Gallieni). Attention, en fonction du contexte sanitaire, ces réunions pourront se tenir en visioconférence.

Les Conseils sont ouverts à tous les habitants, aux commerçants, aux associations, et à toutes celles et ceux qui travaillent à Malakoff et souhaitent découvrir cette instance locale ou s'y investir. L'engagement peut être ponctuel et sans impératif particulier, ou d'une durée de deux ans au sein d'un collectif d'animation. Les volontaires préparent alors les séances, décident des ordres du jour et assurent le suivi des questions.

+ 0155 48 06 30 ou democratielocale@ville-malakoff.fr



JÉRÔME BOIRIVANT

STYLISTE POP

Dans un registre qui n'appartient qu'à lui, le musicien Jérôme Boirivant compose des jingles et des chansons dans son studio de Malakoff, où il vit depuis une quinzaine d'années.

✍ Simon-Pol Marcal 📷 Toufik Oulmi

La guitare de Lennon et la basse de McCartney. Ni plus ni moins ! Dans son appartement malakoffiot, les deux petits bijoux ne sont pas là juste pour la déco. Et Jérôme Boirivant n'a rien d'un musicien ancré dans le passé ! Sorti voici quelques jours sur toutes les plateformes musicales, le second EP¹ éponyme de Diligence – la formation dont il est l'unique membre – affiche une modernité électro-pop influencée par Metronomy, quand le premier était plutôt ancré dans le rock vintage, à la manière des Arctic Monkeys. « *L'essentiel est que mes chansons aient du style* », indique cet admirateur de David Bowie et de Jimi Hendrix. Aperçu plusieurs fois en train d'improviser à la Tréso ou à l'Atelier des créateurs, il concocte aussi les clips qui viennent enrichir ses chansons : « *Aujourd'hui, la musique se regarde et ces vidéos ont pour objectif de me faire remarquer sur les réseaux sociaux* ».

HABILLAGE SONORE

Il a 12 ans quand il gratte ses premiers accords, avec son père, musicien amateur.

Un an plus tard, il monte un groupe avec des amis de son collège parisien. Très vite, il décide de faire de la musique son métier. Dès 1993, il réalise sa première séance de guitare en studio et enregistre pour le compte d'une célèbre marque de soda au cola. « *À cette occasion, j'ai rencontré plusieurs spécialistes du son qui m'ont mis le pied à l'étrier et m'ont ensuite souvent appelé* », explique-t-il. Il compose alors pour la publicité, des jingles et des génériques pour la télévision. Il travaille aussi en tant que musicien de studio, notamment auprès de Gad Elmaleh et de Michaël Youn. Et il remplit son carnet d'adresses au gré des bœufs qu'il enchaîne dans les cafés-concerts parisiens.

DILIGENCE

En 2005, par l'entremise d'un ami batteur, il est propulsé guitariste sur la tournée de la chanteuse Pauline Croze. Deux ans sur les routes, plusieurs centaines de dates, quelques passages à la télévision et, en guise d'apothéose, un concert sur la scène de l'Olympia. « *C'est au cours de cette tournée que j'ai appris mon métier*, assure-t-il. *J'ai notamment compris que, en concert, la première note était essentielle : il ne faut surtout pas la jouer "petit bras"* ».

2005 coïncide aussi avec la naissance de la première de ses deux filles. Dès

l'année suivante, il quitte Paris pour Malakoff. « *Je connaissais bien la ville : mes parents y avaient des amis chez lesquels nous allions souvent*, raconte-t-il. *Ce sont eux qui m'ont averti que cet appartement se libérait*. » La famille emménage donc à quelques encablures de la mairie et Jérôme Boirivant transforme une partie du salon familial en studio. C'est ici qu'il travaille, entouré de sa quinzaine de guitares, de ses ordinateurs et de son clavier. S'il prend toujours autant plaisir à composer les morceaux qui font l'identité sonore d'une marque, il concocte aussi les chansons produites sous le nom de Diligence. C'est à un

« *J'ai appris mon métier en tournée aux côtés de Pauline Croze.* »

autre Malakoffiot, l'illustrateur Jean-François Martin, qu'il doit la signature graphique de sa formation. « *Je l'ai rencontré par l'intermédiaire de nos enfants, qui étaient dans la même école. Et nous sommes rapidement devenus amis*. » Avec son nouvel EP, Jérôme Boirivant affiche désormais son ambition : « *Avoir une chanson qui marche, qui passe en radio et qui soit reprise pour une pub !* »

1. Extended play, ensemble de quatre à six morceaux de musique.



PARCOURS

1976
Naissance à Paris.

1993
Première séance
en studio pour
une publicité.

2005
Tournée avec
Pauline Croze.

2020
Sortie du 2nd EP
de Diligence.

COPIES COULEUR

LIANOFILM

Rue Danicourt, l'enseigne Lianofilm s'affiche sur une façade depuis les années 1930. Derrière ces murs, un laboratoire a produit pendant cinquante ans des pellicules de films en couleurs. Un lieu cosmopolite où les clients venus du monde entier côtoyaient les nombreux ouvriers russes.

 Alice Gilloire  Séverine Fernandes, DR



Cachées sous les feuillages, rue Danicourt, les grandes lettres de Lianofilm n'ont pas bougé malgré le temps qui passe. Cette entreprise, créée dans les années 1930, était un haut lieu de l'industrie cinématographique. Dans ce laboratoire fondé par MM. Lianosov et Garganov, les pellicules cinématographiques étaient tirées grâce à un procédé unique de reproduction en couleurs. L'entreprise à l'activité très intense emploie une centaine de personnes qui travaillent au rythme des trois-huit sur les machines et les cuves, où la pellicule passe de bain en bain. Une fois montées, les copies de travail sont montrées au client sur place, dans une des deux salles de projection. Une fois l'accord donné, la production d'une vingtaine de pellicules est lancée, puis elles rejoignent les salles de cinéma françaises.

ACCENT RUSSE

À «la Liano», on entend surtout parler russe. «*Mes parents, originaires de la région de Saint-Pétersbourg, ont immigré en région parisienne, explique Sergueï Poljinsky, né en 1952. La Liano était une affaire de famille. La direction technique du laboratoire était assurée par Boris Gandourine, le frère de ma grand-mère. Sa fille, Kyra, était cheffe étalonneuse, sa femme, Natasha, préparait les filtres pour le tirage des copies. Quant à Olga, sa nièce, elle était sensitométriste, elle contrôlait les bains.*» De nombreux employés, comme la plupart des chimistes par exemple, sont aussi d'origine russe. Par le bouche-à-oreille, une diaspora se retrouve en nombre à venir y travailler, à vélo, depuis Paris.



En haut : La façade, rue Danicourt.
Ci-dessus : Affiche d'un film copié à Lianofilm.

REPÈRES

Années 1930

Création de l'entreprise Lianofilm.

1955

Traitement des pellicules du film *Le monde du silence*.

1964

Première diffusion du *Manège enchanté*, dont les copies sont tirées à Lianofilm.

1985

Vente de Lianofilm.

Sergueï Poljinsky, lui, grandit dans l'entreprise : «*J'ai vu mon premier film là-bas, à 3 ans, et j'ai monté mes premiers bouts de pellicule assis sur les genoux d'une cheffe monteuse qui m'apprenait son travail.*»

COMMANDANT COUSTEAU

Pendant l'Occupation, les Allemands se montrent intéressés par Lianofilm, et demandent à y tirer leurs films de propagande. «*Ma grand-mère a saboté l'outil de production et Lianofilm a été contraint de fermer, annonce fièrement Sergueï Poljinsky. Nous sommes restés porte close pendant tout le conflit.*» Après-guerre, les grandes stars du cinéma de l'époque, acteurs et réalisateurs, se succèdent dans les couloirs. Jean Renoir, Robert Hossein et Luis Buñuel viennent en personne vérifier l'état des copies. L'activité du laboratoire connaît un essor considérable avec les longs-métrages de Marcel Pagnol et de Fernandel. «*Il exigeait que ses films soient tirés à Lianofilm!*, s'exclame Sergueï Poljinsky. *À l'époque, les vedettes avaient la possibilité d'imposer la post-production.*» Il se souvient du commandant Cousteau et de son bonnet de laine, dont *Le monde du silence* fut traité ici, avant sa sortie en 1955. Dans la même rue, Serge Danot vient en voisin pour tirer les copies de son célèbre *Manège enchanté*. Au décès du directeur technique de la Liano, en 1985, l'entreprise est vendue, puis disparaît une dizaine d'années plus tard. Désormais, seuls des génériques de films et les lettres sur la façade rappellent aux Malakoffiots ce riche passé.

L'AÉROPLANE 92

EXPRESSIONS CORPORELLES



Installés à Malakoff depuis 1987, les ateliers de L'aéroplane 92 sont dédiés à la pratique du théâtre et de la danse pour tous les âges. « Notre souhait est que chaque élève s'épanouisse, se sente bien dans sa pratique artistique et culturelle », explique Florence Loisel, la présidente de l'association. Les cours de théâtre sont assurés par la comédienne et réalisatrice Natalie Beder, à l'école Jean-Jaurès et au chalet Larousse. « Avec les élèves, j'explore la prise de parole, l'écoute, la mémoire, la concentration, l'imagination, détaille-t-elle. Comment écouter l'autre, le regarder ? Comment conserver sa singularité et trouver sa place dans un groupe ? » Autant de questions abordées dans une ambiance joyeuse et conviviale. Les plus petits découvrent le jeu et la façon de s'adresser aux spectateurs, les ados écrivent et jouent leurs propres textes, et les adultes travaillent des œuvres contemporaines. Chaque fin d'année, les groupes se produisent à la Maison de quartier Henri-Barbusse. Il en va de même pour les élèves des cours de danse moderne de Mélissa Jourdain. « Dans les ateliers, dès 5 ans, j'enseigne la façon d'apprivoiser l'espace, le corps et la musique, et de développer l'écoute, qui sont les éléments fondamentaux de la danse », indique-t-elle. Puis, à partir de 8 ans et jusqu'à l'âge adulte, les élèves enrichissent progressivement leur technique. Deux fois dans l'année, L'aéroplane 92 diversifie son offre avec des master class. La marionnette et l'écriture seront à l'honneur de ces rendez-vous à part.

Alice Gilloire DR/Aéroplane 92

laeroplane92@gmail.com ou 06 6113 3251

laeroplane92.jimdo.free.fr

MUSIQUES TANGENTES

Les inscriptions aux ateliers et cours d'instruments pour la saison 2020-2021 sont encore ouvertes chez Musiques tangentes (15 rue Salvador-Allende), et il reste des places ! Piano, saxo, chant, batucada, etc. : à vous de jouer !

info@musiques-tangentes.asso.fr
musiques-tangentes.asso.fr

RESTOS DU CŒUR

Le centre de Malakoff (28 avenue du Maréchal-Leclerc) est ouvert jusqu'au 13 octobre. Les dons (vêtements bébés, livres, nourriture) sont acceptés. Pour connaître les besoins de l'association, les bénévoles peuvent prendre contact avec le responsable.

09 6120 7857

ARTS ET BIEN-ÊTRE

Le premier après-midi pour les arts de la rentrée offre un temps d'écoute et de partage de la musique. Le 11 octobre (17h-19h), la scène est ouverte à tous les artistes pour jouer, chanter ou dire un poème.

info@artsetbienetre.org
ou 06 95 40 28 81
artsetbienetre.org

STAGE SUR SCÈNE



La compagnie malakoffiote Prospero Miranda passe les vacances d'automne sur les planches. Aurélie Bernheim, comédienne et conteuse professionnelle, anime deux stages de théâtre : pour les enfants (7-12 ans), du 19 au 23 octobre, et pour les ados (11-15 ans), du 26 au 30 octobre. Ces rencontres sont l'occasion de créer un spectacle ou un film présenté aux familles en fin de semaine. Tarifs : 235 euros (enfants) et 160 euros (ados).

A. G. @ Prospero Miranda

prospero.miranda@yahoo.fr
ou 06 76 84 46 78

prosperomiranda.com

BÉNÉVOLE CHEZ SCARABÉE



L'association Scarabée (4 rue Charles-Baudelaire) agit pour la solidarité avec les réfugiés et les exilés. Ses bénévoles les accueillent, les soutiennent et les guident : prise de rendez-vous administratifs, démarches avec la Sécurité sociale, inscription au Pôle emploi, etc. Le soutien apporté prend aussi la forme de cours de français et d'une aide alimentaire. Tous les profils sont bienvenus pour devenir bénévoles.

A. G. Séverine Fernandes

contact@scarabee-malakoff.fr
ou 06 56 69 27 90
scarabee-malakoff.fr

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Majorité municipale – élus du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen.ne.s

> 15 élus : Jacqueline Belhomme, Sonia Figuères, Saliou Ba, Vanessa Ghiati, Dominique Cardot, Jean-Michel Poullé, Michel Aouad, Aurélien Denaes, Fatiha Alaudat, Fatou Sylla, Jocelyne Boyaval, Farid Hemidi, Catherine Morice, Thomas François, Tracy Kitenge



Saliou Ba
Adjoint à la maire chargé de l'Action sociale, de l'Hébergement d'urgence et des Jeunesses
sba@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV et Génération-s

> 7 élus : Rodéric Aarsse, Bénédicte Ibos, Dominique Trichet-Allaire, Michaël Goldberg, Grégory Gutierrez, Julie Muret, Nicolas Garcia



Michaël Goldberg
Conseiller municipal délégué à la Culture scientifique
mgoldberg@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élus Socialistes et apparenté.e.s

> 7 élus : Corinne Parmentier, Antonio Oliveira, Annick Le Guillou, Loïc Courteille, Pascal Brice, Carole Sourigues, Virginie Aprikian



Loïc Courteille
Conseiller municipal
lcourteille@ville-malakoff.fr

Insee: un État défaillant!

Depuis près de deux ans maintenant, les anciens locaux de l'Insee ont été transformés par l'État en centre d'hébergement d'urgence. Initialement prévu pour six mois, ce centre, qui accueille près de 400 personnes, dont environ 80 enfants, ne fermera pas avant juin prochain, au plus tôt. Dans ce provisoire qui s'installe dans la durée, l'État a constamment renâclé à consentir les moyens nécessaires pour assurer des conditions de vie dignes et décentes aux populations hébergées : sanitaires insuffisants, présence de rats et de cafards, pas d'ouverture des fenêtres dans les chambres, accompagnement social insuffisant, nourriture suspecte... Une situation insupportable et inacceptable. Afin de faire entendre leur colère et porter leurs revendications, les familles en colère se sont constituées en collectif. Depuis des mois, la municipalité de Malakoff alerte le préfet des Hauts-de-Seine sur la dégradation inacceptable des bâtiments. L'État doit assumer ses responsabilités en matière d'hébergement d'urgence. Début septembre, dans notre département, qui est le plus riche de France, près de 60 familles dormaient dans la rue, faute de places disponibles.

La maire a rencontré le préfet et relayé la parole des hébergés de l'Insee. Des investissements sont enfin débloqués pour répondre aux problématiques les plus urgentes. Nous attendons de l'État qu'il garantisse à chacun la reconnaissance de ses droits. À Malakoff, la solidarité est une exigence du quotidien : les enfants de l'Insee domiciliés à Malakoff sont scolarisés, les familles bénéficient, en fonction de leurs ressources, de l'aide exceptionnelle versée par le CCAS débloquée par la majorité suite à la crise. Toutes les familles ont reçu des masques lavables et nous soutenons les associations locales qui leur viennent en aide. Les hébergés de l'Insee ont le droit au respect de leur dignité. Respecter leurs droits appelle la mobilisation de tous les pouvoirs publics. Nous y veillerons.

Les Chemins de la liberté

« La pensée ne doit jamais se soumettre, ni à un dogme, ni à un parti, ni à une passion, ni à un intérêt, ni à une idée préconçue, ni à quoi que ce soit, si ce n'est aux faits eux-mêmes, parce que, pour elle, se soumettre, ce serait cesser d'être. » À plus d'un siècle de distance, cette belle pensée d'Henri Poincaré résonne avec une force singulière, tant elle est d'actualité. À son époque, cette haute idée de la raison s'est traduite par l'instruction gratuite, laïque et obligatoire.

Las. À présent, victimes de la pression budgétaire permanente exercée sur les systèmes éducatifs, les jeunes Européen•ne•s sont désormais moins bien formé•e•s et la transmission des savoirs fondamentaux menacée. La figure du savant des temps modernes guidé par la raison et l'esprit critique dans sa recherche de la vérité semble aujourd'hui se dissoudre dans le chaos des passions déchaînées qui nous sont offertes en spectacle sans vergogne dans les médias et sur les réseaux sociaux. En somme, l'avènement de l'ère numérique dévoile ses travers hideux.

En définitive, les rumeurs, les légendes urbaines, les pseudo-vérités et vrais mensonges, les théories complotistes farfelues, reléguant l'analyse rationnelle des faits au rang de simple opinion noyée dans l'océan des violents spasmes qui secouent la toile, ne sont que la dernière incarnation d'un mal dévastateur vieux comme le monde : l'obscurantisme, avec son cortège de superstitions et de malheurs. Nous devons lui opposer la lumière de la connaissance.

À Malakoff, nous voulons reprendre le flambeau de l'Éducation populaire, en moderniser les atours et réaffirmer avec force le sens premier de l'instruction : le savoir est la matière dont se nourrit l'esprit pour conquérir la liberté et transcender notre condition humaine. C'est cette volonté qui animera la nouvelle délégation Culture scientifique.

Se loger pour habiter

Les logements du parc privé comme les logements sociaux sont de moins en moins accessibles. Tous les segments de l'offre connaissent « une crise durable » aux conséquences sociales parfois dramatiques tant pour les plus démunis que pour les ménages à revenus moyens.

Les lois encadrant l'hébergement et le logement se sont multipliées depuis des années (loi SRU de 2000, ENL en 2006, Dalo en 2007, Molle en 2009, Alur en 2014, Elan en 2018) et tout récemment la nouvelle réforme de l'APL qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2021. Aujourd'hui, force est de constater que les résultats de tous ces textes se font toujours attendre. Les centaines de milliers de ménages qui ne parviennent pas à se loger témoignent des difficultés de l'accès au logement en France. Comme le rappelait la Fondation Abbé Pierre dans son dernier rapport du mal-logement, près de 15 millions de personnes sont en situation de fragilité face au logement et « malgré certaines initiatives à encourager, le gouvernement, trop souvent, aggrave la situation par une politique de coupes budgétaires inédites dans le domaine du logement. »

La crise économique, décuplée par la crise sanitaire que nous connaissons, impose que l'hébergement et le logement soient des priorités. Dans le département, 21 communes sur 36 ne respectent pas l'obligation des 25% de logements sociaux prévue par la loi SRU, alors que les trois quarts des Français y sont éligibles. Dans un tel contexte, la Ville de Malakoff, fait exception et tient ses engagements de solidarité et de vivre-ensemble en proposant plus de 40% de logements sociaux. Parce que le logement n'est pas un bien comme les autres, le groupe Socialistes et apparenté.e.s est très attentif à toutes les formes d'hébergement et de logement pour qu'il soit toujours possible d'habiter Malakoff et de s'inscrire pleinement dans la vie de la commune. Nous vous tiendrons informés des projets et réalisations tout au long de cette mandature.

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Majorité municipale – élus
France insoumise et citoyen.ne.s**

> 4 élus: Anthony Toueilles, Nadia Hammache, Héla Bel Hadj Youssef, Martin Vernant



Martin Vernant
Conseiller municipal délégué à la Lutte contre les pollutions (air, eau, bruit, visuelles), conseiller territorial
mvernant@ville-malakoff.fr

Protégeons l'eau des intérêts privés!

Alors que la crise sanitaire a une nouvelle fois mis en évidence les failles de l'économie de marché, les vieilles habitudes des milieux économiques perdurent. Ainsi, dans le secteur de la gestion de l'eau, Veolia a lancé une offre publique d'achat hostile sur Suez. Cette opération, purement financière, vise à renforcer la position déjà dominante de Veolia sur le marché de l'eau, avec un risque non négligeable d'augmentation des tarifs. Suez appartient à 32% à Engie, société d'énergie elle-même détenue à 23% par le gouvernement. Cette situation pourrait permettre à l'État de s'opposer à l'opération, d'autant que les syndicats et la direction de Suez évoquent un risque de suppression de 4 000 mille emplois. Mais le gouvernement souhaite en profiter pour se désengager totalement de Suez, en autorisant Engie à revendre ses parts. Or, cette vente aurait pour conséquence de privatiser un peu plus l'accès à l'eau et d'enlever à l'État tout droit de regard sur la stratégie de Suez! Cette opération renforcerait la position monopolistique de Veolia sur le marché de l'eau. Or, Veolia détient de nombreuses délégations de services publics, dont celle du Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif), établissement public qui gère l'eau pour notre région. À chaque fois, il a été constaté que la privatisation de la gestion de l'eau avait pour conséquence un moins bon entretien du réseau et une flambée des tarifs. Veolia s'enrichit sur les dos des usagers!

Nous nous battons au sein du Sedif pour y défendre une gestion de l'eau en régie publique. L'eau est un bien vital qui doit être accessible à tous! Nous y défendons également la gratuité des premiers m³ d'eau afin de rendre ce bien accessible au plus grand nombre. L'accès à l'eau est un droit fondamental et doit être protégé des intérêts privés!

**Opposition municipale – élus
Demain Malakoff. Collectif Citoyen – Écologie, Gauche, Centre**

> 5 élus: Olivier Rajzman, Emmanuelle Jannès, Roger Pronesti, Charlotte Rault, Gilles Bresset



Charlotte Rault
Conseillère municipale
charlotte.rault@demain-malakoff.fr
demain-malakoff.fr

Le vivre-ensemble n'était qu'une promesse

Qu'est-ce qui nous rassemble? Comment vivre ensemble? Voici les deux questions politiques fondamentales. C'est en y répondant que les mouvements politiques fondent des programmes et des politiques publiques. C'est en apportant des réponses concrètes, qu'ils deviennent des responsables politiques. En s'adressant à l'ensemble d'un territoire, à l'ensemble d'une population. En répondant aux besoins de tous.

À Malakoff, la majorité traite les sujets selon la couleur politique qu'elle lui attribue: ne parlons pas de sécurité, «c'est un sujet de droite»; ne rendons pas la ville trop propre, «ça l'embourgeoierait»; ne stimulons pas le commerce, «ça attirerait trop de bobos». Mettre en place un service public minimum pendant les grèves? «certainement pas!»

En revanche, on utilise l'argent public pour financer des affiches de propagande contre la vente d'Aéroport de Paris, on finance des cars pour ceux qui manifestent contre un projet gouvernemental, et on se prononce au Conseil municipal – après une longue et profonde analyse géopolitique de la région... sur le conflit israélo-palestinien! Comment faire vivre ensemble lorsqu'on divise les gens sur la base de leurs opinions politiques? Il est irresponsable de se positionner sur un sujet aussi grave et aussi complexe que le conflit israélo-palestinien. La majorité municipale ne peut – à aucun titre – prendre position sur un sujet qui risquerait de diviser, mais doit travailler au seul intérêt de la commune, en respectant le principe de subsidiarité.

Pour Demain Malakoff, un élu local doit travailler uniquement au service de la cause pour laquelle il a été élu: défendre les intérêts de tous les habitants. Il n'a pas le droit de s'enfermer dans la vision sectaire, quelles que soient ses affinités ou opinions personnelles. À chacun son rôle, il y a tant à faire!

**Opposition municipale – élu
Malakoff Citoyen**

> 1 élu: Stéphane Tauthui



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

Et si tu participais à la vie de Malakoff?

La crise économique à l'issue de la crise sanitaire va mettre sur le marché du travail un nombre important d'actifs et retarder l'entrée dans la vie active de nombreux jeunes, très souvent décriés par une partie des habitants comme des agitateurs. La coordination de tous les acteurs sur le terrain n'est plus une option, mais une obligation de la ville pour répondre aux besoins des habitants. La ville, les politiques, les acteurs associatifs et le territoire doivent se mobiliser pour faciliter, les mises en relation des acteurs indispensables au bien-être des habitants, afin d'assurer la protection de tous et d'éviter la marginalisation de catégories de populations au travers de stratégies électoralistes. Nous proposons la mise en place d'un accueil d'urgence unique en mairie ou dans les annexes pour faire face à toutes les détresses, aiguiller les personnes vers les services compétents et faire le suivi de la résolution de tous les cas, l'enjeu étant d'accélérer la prise en charge des situations de détresse et d'avoir tous les élus disponibles. La violence et détérioration de bien ne sont pas des solutions pour se faire entendre.

Au Malakoff Citoyen nous pensons faire vivre la démocratie locale et effacer certains préjugés surtout celles à l'égard des jeunes, il est essentiel que tous les citoyens de la ville se mobilisent pour contribuer à l'apaisement de notre société en faisant vivre la culture du dialogue, l'éveil des projets, l'ouverture de la tolérance et surtout prendre la municipalité comme un maillon qui doit contribuer à l'harmonie sociale et diviser à travers des prises de positions politiques.

Un grand merci aux héros acteurs du quotidien des habitants et à tous ceux qui ont contribué à combattre ce virus et ses effets, sur notre ville. Bien que l'équipe municipale en place se soit accaparé la médiatisation de ces actions, merci à tous ceux qui ont agi dans l'ombre avec humilité pour aider ceux qui en avaient besoin! contact@malakoffcitoyen.fr



Mairie de Malakoff

- > 1 place du 11-Novembre-1918
92240 Malakoff
0147 46 75 00
- Lundi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h
- Mardi, mercredi et vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-17 h
- Jeudi : 8 h 30-12 h fermé l'après-midi
- Samedi : 9 h-12 h



Numéros d'urgence

- Samu : 15
- Pompiers : 18
- Police : 17

LES SERVICES DE GARDE



Garde médicale

- Du lundi au samedi : 20 h-24 h.
- Dimanches et jours fériés : 9 h à 24 h
- > 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.

Indispensable d'appeler le Samu au 15.



Pharmacies de garde

- **11 octobre**
- > Pharmacie Trincal
55 rue Raymond-Marcheron, Vanves
0146420381
- **18 octobre**
- > Pharmacie Burbot
24 rue Jean-Bleuzen, Vanves
0146423894
- **25 octobre**
- > Pharmacie Haj Belgacem
32 rue Auguste-Comte, Vanves
0146421030
- **1^{er} novembre**
- > Grande pharmacie Bleuzen
35 rue Jean-Bleuzen, Vanves
0146421953

L'ÉTAT CIVIL

Du 22 août
au 18 septembre 2020



Bienvenue

DERANSART POUILLÉ
Mattéo • RÉZETTE
Scarlett • TAISNE
ARAUJO Lucas • NAAB
Arris • EBADI Adel
• KOUAKOU Kéziah
• BROKMANN Alix
• ALRANG Maxime
• ALVES Diego •
THUILLIER Mylann
• CAPES Léo • EL
OUARDANI Kamil • BA
Alassane • RIVIERE
Joaquim et Juliette •
BEAURIANNE Florent.



Vœux de bonheur

MENEGAUX Guillaume
et FOLLIOU Gaëlle •
BELAHCENE Nabil
et BERTHIER Aurélie •
MOUTAKALA
NGOUALA Eymard et
ONDEA ANZIE Bertille.



Condoléances

CATALDI Mario 79 ans •
BALFOURIER Véronique
58 ans • MILLIAND
veuve TALLEC Janine
91 ans • PAWLUK épouse
DUDZINSKI Michèle
83 ans • QUIRICI André
91 ans • LUCCHETTI
veuve BRACCIALE Marie
87 ans • ARSTAND
Charles 55 ans • GUY
Michel 71 ans.

Hommage à Jacqueline Bobot

Jacqueline Bobot avait marqué plusieurs générations d'enfants malakoffiots. Institutrice à l'école élémentaire Paul-Langevin à partir de 1960, elle avait ensuite assuré la direction de l'élémentaire Paul-Bert – aujourd'hui Paulette-Nardal – de 1971 à 1987. À la retraite depuis cette date, elle s'est éteinte à l'âge de 93 ans, le 4 septembre, à Fontenay-le-Comte.

la Superette

sept. à déc. 2020

maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff

ouverture :
mer. à ven. 16h-19h
sam. 15h-18h

renseignements :
maisondesarts.malakoff.fr
Instagram: @lasuperette
01 47 35 96 94
entrée libre

**L'artothèque
par le
collectif W**

PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
iledeFrance
hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT
Paris Habitat
TRAM
W

Au revoir Charly

Le 10 septembre, Malakoff a appris avec émotion et tristesse le décès de Charles Arstand, dit « Charly ». Ce dernier était sans domicile fixe et vivait à Malakoff depuis de longues années. Il avait 55 ans.

Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur **malakoff.fr** et sur



Nom de compte :
@villedeMalakoff

Notaires

Par arrêté du 10 juin 2020,
Madame Claire LABOPIN
a été nommée notaire associée de la
SCP «CHAMBRY-VIGNERON-LABOPIN»,
successeur de la
SCP CHAMBRY-COHEN-VIGNERON,
dont le siège est situé
12-14 Rue Edgar Quinet à Malakoff.



Maître Claire LABOPIN
travaille à Malakoff depuis 9 ans
et est spécialisée en ventes et successions.

ANGE@JARDIN
LE PAYSAGISTE DE VOTRE PARADIS VERT

CRÉATION & ENTRETIEN
de **JARDIN & TERRASSE**

PARIS - 78 - 91 - 92 - 94

- Création & entretien
- Pose et entretien de gazon
- Arrosage automatique
- Élagage & abattage
- Plantation de tous végétaux
- Contrat d'entretien annuel
- Terrasses & jardinières
- Dallage, pavage, clôture, & maçonnerie de jardin

06 18 42 13 87

www.angejardin.fr

contact@angejardin.fr
51 chemin des Berges, La Norville (91)



Tous les agents immobiliers
sont menteurs, inconstants,
faux, bavards,
hypocrites...
ou pas !!!



Vincent UETTWILLER
Votre conseiller immobilier
07 69 97 25 97
vincent.uettwiller@capifrance.fr

Stations
Techniques
Agréées



FRISQUET



Saunier Duval



www.celo-gaz.com

01 45 39 48 84

Chaudières à gaz
Contrat d'entretien
Dépannages appareils gaz
Détartrage d'installation
Ramonage
Remplacement d'appareils
Ballons électriques

5, rue Maurice Rouvier - 75014 PARIS
Mail. secretariat@celo-gaz.com



L'AIDE À DOMICILE

sur mesure
à Malakoff

petits-fils
services aux grands-parents



AIDE MÉNAGÈRE

- Ménage
- Repassage
- Lessive



AIDE AU REPAS

- Courses
- Préparation des repas



ACCOMPAGNEMENTS

- Accompagnements aux courses
- Promenades
- Sorties culturelles



AIDE À L'AUTONOMIE

- Aide au lever et au coucher
- Aide à la toilette
- Gardes de nuit

Toutes nos auxiliaires de vie sont des **professionnelles qualifiées.**

Nous vous garantissons toujours **la même auxiliaire de vie**



01 84 01 02 70

malakoff@petits-fils.com

2A rue Danton - 92120 Montrouge

www.petits-fils.com